



Sentiers de foi.info

Journal web
bimensuel qui vise
à faire connaître
des parcours et
des lieux
où se vivent des
expériences
humaines et
spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2004.

Pour nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
sentiersdefoi.info

Abonnement
sentiersdefoi.info
est offert gratuitement.
Pour vous abonner,
faire parvenir votre nom
et votre courriel à
info@sentiersdefoi.org

Votre appui nous est
essentiel. Pour toute
contribution volontaire,
compléter le formulaire
de notre site. Un reçu
de charité sera émis.

Équipe de rédaction
Ghislain Bédard
Michel-M. Campbell
Jean-Philippe Perreault

Infographie
Ghislain Bédard

Pour nous faire part
de vos commentaires
à propos du journal :
info@sentiersdefoi.org

Portrait

Mission urbaine : présence gratuite auprès des jeunes

Dans des cafés et des bars de la ville, des jeunes sont en quête de sens. Ils ont soif de se dire. « Dans ces rencontres-là avec les jeunes, affirme Luce Dubé, il y a un espace sacré qui appelle à toucher l'essence. » [p. 2]

Perspectives

Mission dans la cité : faut-il nommer le Christ?

Parlez-vous de Jésus? Leur annoncez-vous l'Évangile? Transmettez-vous le message chrétien? Cette hantise flotte toujours sur nos stratégies missionnaires. Peut-on miser plutôt sur une présence gratuite? [p. 4]

Intériorité

Prière des missionnaires urbains

Pour Mission urbaine, la prière occupe une place privilégiée. Des personnes de tout âge qui désirent participer à ce projet prient chaque jour pour les missionnaires et les jeunes. Ce texte les inspire. [p. 5]

Agenda et Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités de partout... et des ressources pertinentes. [p. 6]

Mission urbaine : présence gratuite auprès des jeunes

Dans des cafés et des bars de la ville, des jeunes sont en quête de sens. Ils ont soif de se dire. « Dans ces rencontres-là avec les jeunes, affirme Luce Dubé, il y a un espace sacré. Cette expérience de communion appelle à toucher l'essence. »

par
Ghislain Bédard
sdf.info

Une femme dans la quarantaine entre dans le café Le temps perdu. Ses horaires? Cafés et bistrot, l'après-midi. Billards et bars, le soir. Pourtant, elle ne boit pas. Un groupe de jeunes rit en chœur au fond du café. Un jeune est seul au comptoir. Elle s'assoit tout près de lui, échange un sourire peut-être. Puis s'installe pour lire le journal ou un livre. Elle est là, simplement. S'il y a lieu, elle échange quelques formalités. Si le jeune esseulé n'a pas envie de parler, elle ne fait rien. S'il en a envie, elle écoute, tend l'oreille, se montre attentive à ses préoccupations, aux questions qu'il se pose sur sa vie. Cette femme, Luce Dubé, autrefois agente de pastorale, accompli aujourd'hui un travail inusité : elle a reçu une formation de travailleuse de rue, mais elle est en fait missionnaire urbaine.



Logo de Mission urbaine

Depuis septembre 2000, des missionnaires nouveau genre, comme Luce, sillonnent les places publiques où se tiennent occasionnellement des jeunes. Ils sont les acteurs sur le terrain du projet Mission urbaine (MU), une initiative originale qui a pris forme au sein de la région de Québec. Ce projet est né d'une intuition prophétique, voire d'une conviction : celle que les jeunes doivent être rejoints là où ils se trouvent, au cœur même de la cité... et de leur vie. La Mission urbaine, qui œuvre dans l'arrondissement de Sainte-Foy, plus précisément dans les environs de l'Université Laval et des cégeps Sainte-Foy et F.-X. Garneau, veut rejoindre les jeunes de 18 à 30 ans ~ étudiants du cégep ou de l'université, jeunes travailleurs ou chômeurs et jeunes familles ~ dans les lieux qu'ils fréquentent, au sein de leur culture et de la réalité de la société actuelle.

Un projet résolument missionnaire

« Cette initiative spécifiquement et résolument missionnaire est née d'une longue gestation, accompagnée de multiples intervenants concernés et passionnés par cette perspective neuve et encore peu développée chez nous. Nous avons alors choisi, sans compromis, de refaire les ponts, de nous déplacer, d'aller vers les jeunes. Il fallait assumer les aléas de la

présence gratuite et l'inconnu de la rencontre interpersonnelle comme espace d'accompagnement de la quête de sens des jeunes¹ », rapporte Pierre Gastonguay, cofondateur du projet et aujourd'hui membre du conseil d'administration de l'organisme.

Une spiritualité de la présence gratuite

Il va sans dire que ce projet défie l'approche traditionnelle de la pastorale jeunesse, qui cherche surtout à accueillir et rassembler les jeunes déjà sensibles aux propositions de l'Église et qui cède parfois à quelques courbettes pour les rejoindre. Mission urbaine a voulu faire éclater le modèle et aller au-devant des jeunes qui ne sont pas dans les réseaux habituels de la pastorale. En s'inspirant spécialement de la spiritualité de la présence gratuite, patiente et agissante de Dieu, les missionnaires s'intéressent d'abord à la condition humaine des personnes rencontrées, osent la rencontre et le dialogue dans des lieux de rassemblements urbains et abordent avec respect les questions de sens que soulève la vie d'aujourd'hui. Bref, leur action consiste à *se faire présence* et à accompagner les jeunes dans les passages quotidiens de leur vie, là où ils sont, se disent et se retrouvent. Elle prend la forme peut-être d'un contact fortuit, mais aussi de liens qui se tissent ça et là, au hasard des rencontres. Une action qui puise à l'esprit du pèlerin mendiant qu'était saint Benoît Labre dont fait mention la prière des missionnaires urbains.

Les préoccupations des jeunes?

« Les jeunes que je rencontre, confie Luce Dubé, sont des adultes qui commencent à regarder vers l'avenir. Ils ont des préoccupations et des questions importantes : est-ce que je vais rencontrer la personne idéale? Est-ce que je vais pouvoir fonder une famille? Qu'est-ce que je veux faire de ma vie? Ils ont besoin d'être aimés, mais ils ressentent beaucoup de confusion entre sécurité monétaire et bonheur, entre amour et dépendance affective. Mon travail, c'est d'aider le jeune à trouver ce qui a du sens pour lui. Je le ramène toujours à lui. La balle est dans son

1. Pierre Gastonguay,
« Mission Urbaine, terrain
des premières rencontres »
dans *Pastorale Québec*,
31 août 2004.

camp : pour toi, c'est quoi la personne idéale? Qu'est-ce que tu cherches? Toi, qu'est-ce que tu as à donner? Souvent, le jeune se rend compte qu'il ne se connaît pas vraiment... C'est une invitation à la connaissance de soi, à approfondir ses valeurs, à aller chercher plus loin. Je n'arrive pas avec des solutions, des conseils. Je l'invite à se responsabiliser. Tu as telle ou telle chose comme choix. Tu fais partie du problème, mais tu fais partie de la solution aussi... C'est d'être présence du Christ. Faut pas oublier : on n'est pas des sauveurs. On ne peut pas sauver le monde. On peut juste apporter cette communion-là. Dans le fond, Jésus était un peu de même. Les gens venaient le voir. C'est un peu de la relation d'aide, mais on touche toujours le volet du sens : Qu'est-ce qui donne sens? C'est quoi ton bien le plus recherché? Qui es-tu? »

2. Jean Abud,
« Mission Urbaine, oasis
en plein désert » dans
Pastorale Québec,
juin 2005.

Une mission toujours en marche

« Notre expérience montre plus que jamais la pertinence de l'Évangile dans le monde des jeunes adultes. Auprès des jeunes qui ont maintenu un contact avec les envoyés de la

MU, auprès du personnel et des propriétaires de tous les établissements visités, les missionnaires sont attendus, espérés, accueillis, reconnus, et jouissent d'une cote de crédibilité impressionnante. Il n'est pas exagéré d'affirmer que dans cet univers qu'ils fréquentent, nos missionnaires font figure d'autorité en matière d'humanité et de sens, et cela en toute simplicité² » écrit Jean Abud, superviseur actuel des missionnaires urbains.

« Il faut regarder la beauté de ce qui se passe sur le terrain de la mission, conclut Luce. Si Mission urbaine consistait à prendre un jeune puis à l'amener à l'église et à lui dire : à genoux, debout, assis, donne la paix à celui qui ne veut pas la recevoir, je pense que je démissionnerais. Avez-vous déjà regardé le film *Jésus de Nazareth* en coupant le son? C'est une expérience extraordinaire! Tu baisses le son puis tu observes Jésus. Tu le regardes aller. Jésus n'est pas que parole. Il est en mouvement, en marche. C'est un peu ça Mission urbaine; c'est l'Église pèlerine. Des fois, on lève un peu le son pour dire une parole encourageante... » ■

Pour nous faire part
des sujets d'actualité
de votre région,
écrivez-nous à :
info@sentiersdefoi.org

Mission dans la cité : faut-il nommer le Christ?

Parlez-vous de Jésus? Leur annoncez-vous l'Évangile? Transmettez-vous le message chrétien? Cette hantise flotte toujours sur nos stratégies missionnaires. Sinon, toute l'entreprise est un échec. Peut-on miser plutôt sur une présence gratuite?

par
Jean Abud
collaboration spéciale

Jean Abud est prêtre
et superviseur du projet
Mission urbaine.

Cette obsession ne manque jamais de surgir lorsque j'évoque, avec d'autres chrétiens, la Mission urbaine auprès des jeunes adultes dans les bars, cafés et bistrot de la ville. Je réponds souvent que notre projet en est un de présence au monde, aux toutes premières lignes de l'évangélisation. Qu'il n'est pas question encore de proposer explicitement le Christ. Qu'il faut respecter les étapes. Ça calme momentanément les inquiétudes. Pour être honnête, il faudrait nuancer un peu. L'annonce explicite de l'Évangile se résume-t-elle à nommer le Christ au terme d'une rencontre orientée? S'apparente-t-elle à un exploit qui consiste à glisser dans la conversation le plus d'éléments possible du message chrétien? Le travail du missionnaire accompli consiste-t-il à inoculer chez l'autre un élément percutant de la doctrine catholique? Avouons que c'est souvent ce qu'on a en tête lorsqu'on se lance dans l'évangélisation : un message à transmettre. On risque alors de passer carrément à côté de l'essentiel, car cela tient le missionnaire à distance de ce qui fonde la crédibilité de sa mission : l'intégration personnelle de sa condition de disciple. *Il ne suffit pas de transmettre un message, de nommer le Christ. Il faut devenir le message, devenir le Christ.*

S'il est une chose que Mission urbaine apprend à l'Église, c'est bien la futilité des formules toutes faites et des *credo* pontifiants lorsqu'il s'agit d'annoncer l'Évangile. N'y a-t-il pas un aspect névrotique à toujours vouloir se réfugier derrière un discours quand on est en contexte de mission? Dissimule-t-on alors une crainte d'entrer soi-même dans l'expérience de ce qu'on dit et d'assumer notre condition personnelle de disciple? Car il s'agit bien ici de témoignage, cet incontournable enracinement dans une rencontre personnelle du Christ. Le missionnaire ne peut en faire l'économie. C'est là sa seule force, et il en aura besoin! Car la mission ne nous fait pas tant emprunter des sentiers nouveaux que nous conduire là où nous ne souhaitons pas aller. La mission est périlleuse, elle nous porte dans des lieux qui nous sont hostiles, où les gens nous sont indifférents,

où on n'a pas le contrôle, où la crédibilité ne nous est pas acquise, ni le prestige, ni le dernier mot. Des lieux dont les quêtes et les soifs ne nous sont pas familières. Des lieux dont on ne connaît pas toujours la langue, les coutumes. Des lieux qui n'évoluent pas selon les mêmes références que nous. C'est très inconfortable.

On le devine aisément : un discours appris, répété, redonné n'a ici aucune prise, aucun impact, aucune pertinence. On ne peut pas se cacher derrière un message, fut-il celui du Christ. La crédibilité du missionnaire se fonde uniquement sur l'authenticité de son témoignage. Il est, lui-même, le message. Confronté aux appels inédits qu'il rencontre, il doit pouvoir entrer à l'intérieur de son expérience et en tirer du neuf, constamment. La pertinence de son action se mesure à sa capacité d'assumer, d'intégrer, là où il est envoyé, sa condition de disciple. On le voit bien : la mission nous convie à une grande maturité spirituelle. L'efficacité du missionnaire reposera toujours sur sa capacité à retrouver en lui sa fidélité première et son attachement au Christ. À partir de ce lieu sacré, il peut visiter la terre étrangère et risquer le dialogue, la rencontre de l'autre. Avec passion, sérénité, respect et amour.

Lorsqu'on parle d'annonce explicite de l'Évangile, s'agit-il pour le missionnaire de nommer le Christ ou de le devenir vraiment dans sa capacité d'aimer, d'écouter, de se faire présent, de compatir, de rejoindre le désir profond et de conduire l'autre à son avènement? À l'ère des rassemblements de masse et des désirs plus ou moins avoués de retrouver une présence forte et triomphante de l'Église dans la société par l'imposition d'un discours, la mission nous rappelle que le chemin de l'Évangile s'emprunte d'abord dans l'intimité de ce qui fait une vie humaine. Sur le chemin d'Emmaüs, Jésus ne s'est jamais nommé explicitement. C'est en étant ce qu'il est qu'ils l'ont reconnu. Se pourrait-il qu'en assumant simplement notre condition de disciple, nous soyons en état d'annonce de l'Évangile? Je pense que c'est assez explicite. Déjà! ■

saint

Benoît Labre

Prière des missionnaires

errant
sur les chemins...

urbains

Seigneur,

notre Dieu,
toi qui as donné comme frère
saint Benoît Labre

à ceux qui te cherchent au creux des vagues de leur vie,
à ceux qui désirent la paix au plus fort des tempêtes
et à ceux qui découvrent la stabilité
dans le tumulte de leurs orages.

Toi qui, avec lui,
appelles des hommes et des femmes
auprès de toi
à accueillir l'héritage de ton fils
à l'assumer au milieu de ce monde
avec un cœur de pauvre et de pèlerin.
Immergés dans l'agitation indifférente des cités
ou isolés sur les chemins incertains de l'inimaginable,
nous te prions,
par l'intercession
des pères contemplatifs et hospitaliers,
et de notre frère saint Benoît Labre
d'entendre notre appel.

Accorde-nous

d'être vivifiés par ta présence
au cœur de nos errances,
unis à celles de nos frères et sœurs.
Permetts-nous d'accueillir chacun comme toi-même
et de nous recueillir avec lui
comme nous le faisons en toi,
afin que celui qui se sentait perdu
se sache à jamais retrouvé.

Amen

[À Montréal] Nuit blanche :**Entrez dans la lumière***Rituel urbain au cœur de la nuit...*

Le Gesù-Centre de créativité est heureux de s'associer pour la 2^e fois à Nuit Blanche, dans le cadre du Festival Montréal en Lumière. Pour cette édition 2006, les noctambules sont conviés à découvrir cette formule unique qui lie l'art à la spiritualité, un rituel urbain interactif qui se déroule en continu de 22 h à 3 h du matin dans l'enceinte même de l'église du Gesù et propose une suite de performances artistiques pluridisciplinaires.

Entrez dans la lumière...

Le samedi 25 février 2006 de 22 h à 3 h du matin
Entrée gratuite.

1202, rue de Bleury (métro Place-des-Arts)

Ouverture des portes de l'église à 21 h 30.

www.gesu.net/communiqués.htm

Pour nous faire part
des activités
de votre région
ou pour nous signaler
des ressources
pertinentes,
écrivez-nous à :
info@sentiersdefoi.org

[À Québec] La Dame de sel*Expérience spirituelle de remise en vie*

L'Atelier d'expérimentation et de recherche sur la spiritualité en collaboration avec la paroisse anglicane (épiscopale) St Michael, Québec, vous invite à vivre cet atelier. Nos vies sont remplies d'expériences de morts, de souffrances, de paralysies. Laissons-nous confronter à nos temps de vie, de mort et de non-vie pour retrouver le mouvement de la vie. Quelle que soit notre croyance, nous sommes toutes et tous rejoints un jour ou l'autre par la statue de sel! L'approche jungienne de cet archétype judéo-chrétien, proposée par cet atelier, permet d'aller à la rencontre de votre mythe de la statue de sel.

Les vendredi et samedi 17 et 18 mars 2006

Animé par Véronique Isenman, de Fribourg, Suisse, auteur de *La Dame de sel*, Novalis, 2006, et par Claudine Papin et Marcel Arteau de l'Atelier d'expérimentation et de recherche sur la spiritualité
www.tsimtsoum.com

Espace St Michael, 1800 chemin St-Louis, Québec
Nombre d'inscriptions limité à 20.

Coûts : 65,00 \$

Pour s'inscrire : (418) 286-6556, Marcel Arteau ou Claudine Papin.

marpap@globetrotter.net

Ressources**[À découvrir] Mission urbaine***Site Internet de l'organisme*

Pour de plus amples renseignements
sur Mission urbaine, visitez le site :

www.oricom.ca/ndda.paroisse/carte.htm

Prochaine parution du journal : 8 mars 2006

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2006 Sentiers de foi
Tous droits réservés